

# Les fleurs de Grenoble



Le fleurissement contribue à l'embellissement de notre cadre de vie. Il évolue au fil des saisons et fait l'objet d'un soin particulier et de réflexions permanentes du service Espaces verts.

## Le fleurissement des espaces verts

“ On travaillait avec des coloristes, il y avait une couleur dominante à respecter par rapport à l'environnement : dans la vieille ville de Grenoble, on travaillait sur les tons rouges, ocres, parce qu'il y avait beaucoup de toits en tuiles. ”

— Gilbert Auvergne

De quels espaces parle-t-on ? Les **zones fleuries** sont définies et cartographiées par le service Espaces verts. Elles peuvent être intégrées à des **parcs** (roseraie du Jardin de Ville), sur des **places** (place de Verdun), en accompagnement de **voirie** (rue de Stalingrad) ou pour valoriser des **monuments** (bibliothèque Abbaye-les-Bains).

Ces espaces font l'objet d'un fleurissement deux fois par an. À l'automne sont mises en place les

fleurs d'hiver et de printemps. Il s'agit de plantes **bisannuelles** (qui accomplissent leur cycle de vie sur deux ans en comprenant une période froide). Souvent, ce sont des pensées mais on plante aussi beaucoup de violettes, giroflées et pâquerettes. On ajoute également des bulbes dans les massifs : tulipes, narcisses, jacinthes, qui donneront un air de fête à l'arrivée du printemps. Le fleurissement est ensuite modifié en mai pour laisser place aux plantes **annuelles**.

Une **commission de fleurissement** a été mise en place dans les années 1990. Composée du chef de service, du responsable du centre horticole, de chefs d'équipe et de jardiniers volontaires, elle se réunit deux fois par an et s'occupe de faire des bilans des fleurissements passés et de définir les thématiques futures. En effet, chaque année la **thématique** change : couleur, décoration, variété (par exemple les légumes en 2016 et les Jeux Olympiques en 2018)..



Plantation de massif au parc Valérie Perrin - 2018

## La production

Le **centre horticole** de Grenoble est le lieu de production des plantes, surtout annuelles et bisannuelles, qui sont utilisées chaque année dans les espaces verts grenoblois. Il se trouve sur la commune de Saint-Martin-d'Hères depuis 1971. Auparavant, le centre horticole se trouvait dans Grenoble à l'emplacement de l'actuel Rectorat.

Le terrain de l'actuel Rectorat de Grenoble faisait historiquement

partie d'un **ensemble urbain** composé du **Jardin des Plantes**, origine historique du service des Promenades et jardins, ancêtre des Espaces verts, et des deux **orangeries** encadrant le centre horticole. Ce dernier était surnommé « le fruitier » car la Ville de Grenoble cultivait des plantes et des arbres fruitiers sur cette parcelle pour des motifs de recherches en botanique et pomologie. Au fil du temps, les plantes cultivées ont été

destinées prioritairement aux espaces entretenus par la Ville, pour devenir le **lieu unique de production** de ces plantes. Avec l'augmentation massive du fleurissement qu'a connu la ville de Grenoble dans les années 1970, la surface est devenue insuffisante et il était nécessaire de construire un **centre horticole moderne** pour répondre à cette nouvelle demande.

“ Le summum du fleurissement est arrivé en 95-2000, où on était vraiment au maximum de la production et du fleurissement un peu partout. ”

— Claude Merle

## L'évolution du fleurissement

“ L'esthétisme ça aussi c'est un point de vue. Moi je trouve personnellement une prairie fleurie beaucoup plus jolie qu'un Jardin des Plantes. ”

— Christophe Huant

Le fleurissement à Grenoble et ailleurs est soumis à la mode des époques et des orientations politiques de la municipalité. L'ère Dubedout a été marquée par la création de **grands espaces** comme le parc Jean Verlhac, où il n'y avait pas du tout de massifs fleuris. À l'inverse la municipalité Carignon avait une volonté forte de **fleurir la ville** et s'est orientée vers la participation au **concours des villes fleuries**. Grenoble a ainsi obtenu jusqu'à 4 fleurs ! La pratique de la **mosaïciculture** réservée aux espaces

prestigieux, était aussi courante pour le plaisir du public et des jardiniers, friands de cet exercice minutieux.

Aujourd'hui, ce type de fleurissement apparaît comme un peu désuet et artificiel. On s'oriente de plus en plus vers un fleurissement d'aspect plus naturel, utile pour la biodiversité et moins gourmand en eau. C'est ainsi que de nouveaux labels sont venus récompenser les efforts du service et des jardiniers dans cette direction, comme le **label**

**Écojardin** attribué notamment au cimetière Saint-Roch et plus récemment au parc Mistral.

Mais les modes touchent aussi aux types de plantes. On utilisait par exemple quasi exclusivement des plantes annuelles et bisannuelles sur tous les espaces fleuris de la ville, alors qu'on s'oriente de plus en plus vers un **fleurissement pérenne** de plantes **vivaces**, comme le long de l'avenue Libération par exemple.



Fleurissement estival au parc Mistral - 2007

## Portrait

Entré au service Espaces verts en 1960 sans qualification, Jean-Paul Faure a connu une belle évolution de carrière en se formant à l'horticulture en parallèle de ses missions de jardinier. En 1975, il devient adjoint au **responsable du centre horticole**, puis responsable du centre dès 1984 jusqu'à sa retraite en 2005. Sa passion pour le fleurissement l'a aussi amené à donner des cours au lycée horticole de Saint-Ismier et à faire partie du jury isérois des Villes et villages fleuries.

“ Ce qui me plaisait dans le métier, c'était le contact avec la nature, ça c'est évident ! Et puis j'ai toujours aimé les fleurs... ”

— Jean-Paul Faure

Exposition Paroles de jardiniers  
Association Racines communes  
Service Espaces verts de Grenoble  
2019



### Sources

— Entretiens avec Jean-Paul Faure, Christophe Huant, Gilbert Auvergne, Claude Merle - Archives orales *Paroles de jardiniers* - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-36S.



Jean-Paul Faure - 2017



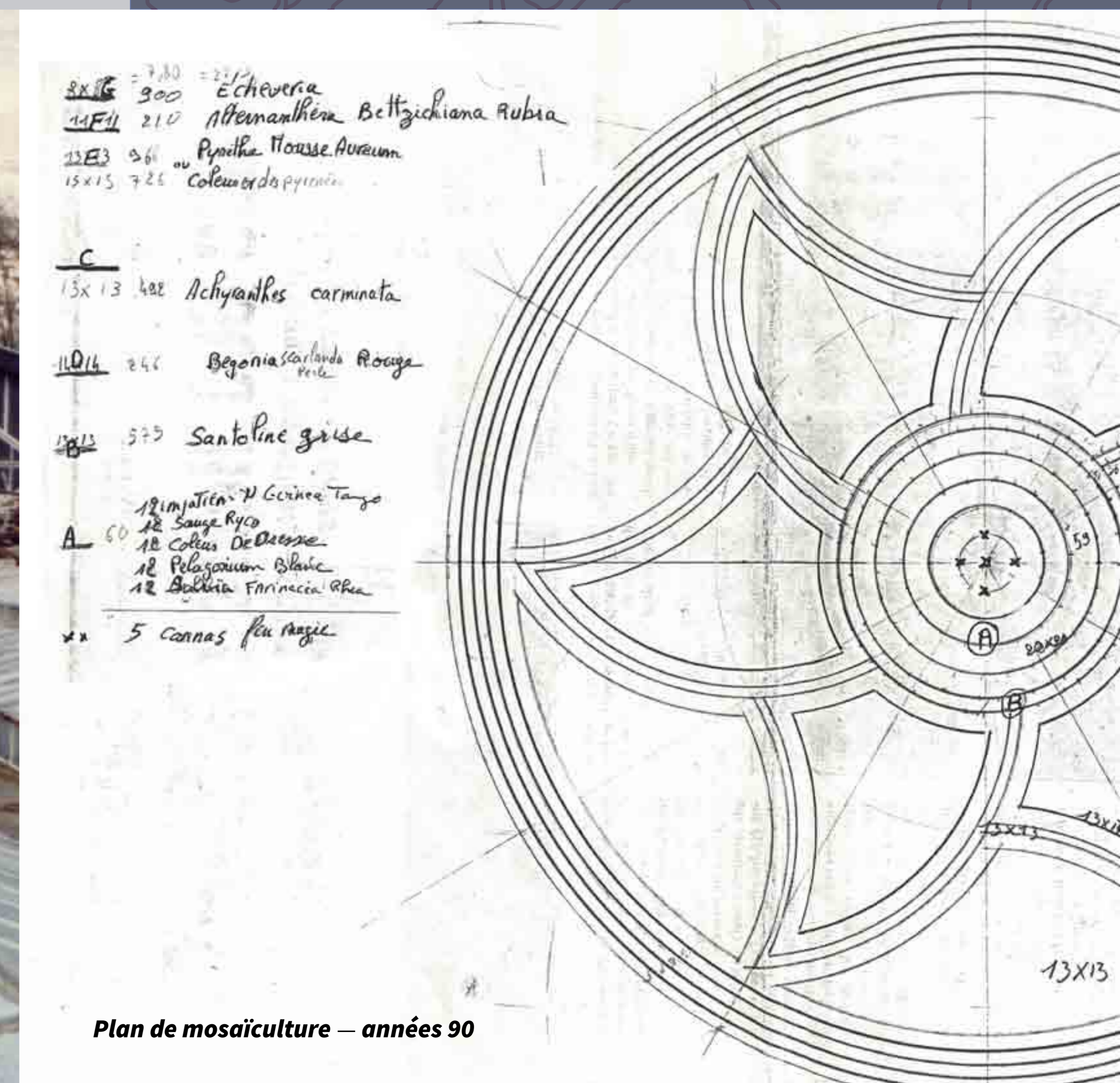
Fleurissement estival avenue Albert 1er de Belgique - 2016



Plantation au parc Mistral - années 1970



Travaux au centre horticole - années 1990



Plan de mosaïciculture - années 90